



Vous tenez donc beaucoup à ce mariage? — Page 343, col. 1.

— Alors, rien de plus simple, répliqua le maréchal. Renvoie au duc sa lettre avec un billet de ta main.

» Monsieur le duc,

« Vous aurez appris le départ de M. le maréchal pour ***. Ce changement d'air a été jugé indispensable par le médecin de M. le maréchal, qu'il trouve un peu fatigué. Si, comme je le crois d'après ce que vous m'avez fait l'honneur de me dire l'autre jour, vous désirez de parler à M. le maréchal, je puis vous certifier que jeudi au soir M. le duc couchera, revenant de ***; en son hôtel à Paris, vous l'y trouverez donc sans faute. »

— Et maintenant, ajouta le maréchal, cache-moi quelque part jusqu'à jeudi.

Rafté suivit ponctuellement ces instructions. Le billet fut écrit et envoyé, la cachette fut trouvée. Seulement, M. le duc de Richelieu, qui s'ennuyait fort, sortit un soir pour aller à Trianon parler à Nicole. Il ne risquait rien ou croyait ne rien risquer, sachant M. le duc d'Aiguillon au pavillon de Luciennes.

Il résulta de cette manœuvre que, si M. d'Aiguillon se douta de quelque chose, il ne put du moins prévenir le coup dont il était menacé, faute de rencontrer l'épée de son ennemi.

Le délai de jeudi le satisfit; il partit ce jour-là de Versailles avec l'espoir de rencontrer enfin et de combattre cet antagoniste impalpable.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

PAR CHARLES DE BERNARD.

LVI

LA DEMANDE EN MARIAGE (Suite).

Une heure plus tard, M. de Vaudrey, qui d'abord était allé chez lui faire une toilette complète, entra dans le salon de la forge.

— Quel prince attendez-vous? dit-il à madame Grandperrin, qui s'y trouvait ainsi que son mari. Vos esclaves en livrée! des fleurs partout! les fauteuils débarrassés de leurs véritables housses! je le répète, pour quelle tête cauronnée avez-vous fait ces frais?

— C'est de monsieur Grandperrin et non pas de moi qu'il faut vous moquer, répondit Clarisse avec un sourire aigre-doux; il s'est figuré à tort ou à raison que madame la marquise de Châteaugiron avait l'intention de m'honorer d'une visite, et il a voulu, un peu prématurément, je crois, que toute la maison fût sous les armes.

— Je sais, reprit le baron, que ma nièce se dispose, en effet, à venir vous voir, mais il n'est pas probable que ce soit aujourd'hui. L'alerte de cette nuit.

— C'est ce que je disais tout à l'heure à ma femme, interrompit le maître de forges; il n'est pas probable que madame la marquise, à peine remise de la frayeur qu'elle a dû éprouver, songe à faire des visites, et il me semble que, vu la circonstance, il serait convenable de la prévenir.

— Mais je ne m'y oppose pas, répondit madame Grandperrin de l'air le plus calme et le plus naturel.

— N'est-ce pas mademoiselle Victorine que j'aperçois dans le jardin? demanda monsieur de Vaudrey en changeant brusquement le sujet de la conversation.

— Elle-même, répondit M. Grandperrin après avoir regardé à travers une des fenêtres.

— C'est, je crois, notre ami Froidevaux qui se promène avec elle?

— Un digne et loyal garçon. Vous savez qu'il est à nous? Ma femme l'a si bien prêché hier qu'il a pris l'engagement formel de me donner toutes les voix dont il dispose, et pendant toute la matinée, il n'a fait que courir pour me recruter des partisans. Ah! c'est que quand ma femme se mêle d'entreprendre une conversion...

— Froidevaux vous a-t-il parlé du petit service qu'il m'a rendu cette nuit?

— Lui! pas le moins du monde. J'ai seulement entendu dire à quelques-uns de mes ouvriers qu'il s'était, ainsi que vous, beaucoup exposé pendant l'incendie.

— Aussi modeste que courageux, se dit le baron; honnête, intelligent, généreux! où trouverais-je ailleurs autant de garanties pour l'avenir de cette chère enfant? Oui, j'en suis sûr, il la rendra heureuse.

— Vous êtes bien rêveur, dit tout à coup madame Grandperrin, quelque chose vous préoccupe?

— C'est vrai, répondit M. de Vaudrey en relevant la tête.

— Serai-je indiscret si je vous demande le sujet de votre préoccupation?

— En aucune manière, puisque je viens ici tout exprès pour vous le dire.

— Ah! ah! voyons, dit le maître de forges, c'est donc une affaire sérieuse?

— Tout ce qu'il y a de plus sérieux.

— Un mariage peut-être? dit Clarisse, qui sourit à demi en arrêtant sur le baron un regard perçant.

— Toutes ces femmes sont plus ou moins sorcières, pensa le gentilhomme campagnard, qui, après avoir fait cette réflexion philosophique, dit à haute voix:

— Précisément, madame, un mariage.

— Nous vous écoutons, dit de l'air le plus gracieux madame Grandperrin, après avoir lancé à son mari un coup d'œil d'intelligence.

— Puisque le mot mariage a été déjà prononcé, grâce à la perspicacité surnaturelle de madame, reprit M. de Vaudrey avec un sourire sérieux, tout préambule est inutile; je vais donc droit au fait, et je vous demande la main de mademoiselle Victorine.

Un éclair de triomphe brilla dans les yeux de madame Grandperrin, tandis qu'un sourire d'orgueilleuse satisfaction s'épanouissait sur le visage de son mari.

— Ainsi, dit Clarisse d'un air fin et l'on pourrait dire caressant, ce que j'avais cru remarquer était